

IV- Changements et évolution de sens

À la fin du XIX^e siècle, Bréal a défini la sémantique comme l'étude « des lois qui président à la transformation des sens, au choix d'expressions nouvelles, à la naissance et à la mort des locutions » ; depuis, il y a eu l'avènement saussurien et la primauté de la dimension synchronique a touché également la sémantique, comme l'explique si justement Tamba-Mecz :

« 1) La sémantique [entendre donc “la sémantique historique”] a pour objet l'étude de l'“évolution” des significations des langues ;

2) cette évolution est commandée par des “lois” générales ;

3) ces lois propres aux “phénomènes” sémantiques doivent être dégagées à partir de l'“observation” des “faits” de sens » (1988 : 13).

En étudiant la transformation du sens des mots au fil du temps, la sémantique a, dans un premier temps, été diachronique : « le sens d'un mot peut s'élargir, se restreindre ou, au contraire, changer complètement. Les mots *amant* et *maîtresse*, par exemple, ont vu leur sens se restreindre et devenir en même temps péjoratif, pour ne plus concerner au XIX^e siècle que les amours illégitimes. C'est en voyant évoluer le sens des mots qu'on découvre à quel point ce sens est précis ». (Siouffi & Van Raemdonck, 1999 : 48)

Pour illustrer l'évolution du sens des mots, il est un exemple repris par la majorité des ouvrages de sémantique ; il s'agit du mot *bureau* qui est le dérivé par suffixation du mot *bure*. Jadis, le mot *bureau* avait le sens de « tissu de laine épaisse et sombre » ; le bureau servait à la confection d'habits revêtus par des personnes de condition modeste. Ce tissu servait également à la fabrication de tapis destinés à couvrir la table autour de laquelle se déroulaient des réunions de délibérations, ou des discussions en vue de l'examen et du traitement d'une question donnée. Au fil des années, le mot *bureau* s'est doté de plusieurs sens. Actuellement, il peut désigner, par usage métonymique, la table susdite, la pièce où se trouve celle-ci, les personnes exerçant dans cette pièce, ou encore le service administratif ; mais il n'a plus du tout le sens initial de « tissu », qui a complètement disparu.

Si aujourd'hui, les travaux de la sémantique sont principalement réalisés sur un plan synchronique, il est toutefois toujours possible de traiter les unités lexicales

d'un point de vue diachronique, car celles-ci ont une histoire. Les langues changent en permanence, et le sens lui aussi évolue et se modifie ; cela constitue une preuve de la vie des langues. « S'il existe encore quelques mots n'ayant pratiquement pas changé de sens depuis le latin (*barbe, bœuf, eau, fleur, mer, miel, nuire, rire, sain, saluer, sauver, etc.*), quand on lit un texte du XVI^e siècle, par exemple, à côté de ceux qui ne sont plus employés aujourd'hui, on en trouve beaucoup dont le sens n'est plus le même qu'autrefois. » (Niklas-Salminen, 1997 : 160)

Les types de changements de sens

Au cours des années, des décennies et des siècles, les mots voient leur sens évoluer, se transformer ou changer totalement. Le sens peut s'élargir, se restreindre, se déplacer, se renforcer, s'affaiblir ou disparaître. Cela constitue un phénomène qui n'a rien d'exceptionnel. Bien au contraire, l'évolution sémantique des mots est une des caractéristiques des langues vivantes et de leur lexique.

Les sémanticiens considèrent que les figures de mot telles que la métaphore, la métonymie et la synecdoque, examinées dans le chapitre précédent, sont régulièrement à l'origine des changements de sens en provoquant des restriction, extension, renforcement, affaiblissement, épaissement, amincissement ou déplacement du sens référentiel. Elles permettent d'aboutir à différentes formes de changement de sens exemplifiées *infra*.

Le déplacement de sens

Il y a des mots dont le sens s'est déplacé d'un objet à un autre. Exemples :

- Voir *supra* l'explication relative aux étapes de changement de sens du nom *bureau*.
- Le sens du nom *couvent* est passé de « asile où les femmes trouvaient refuge » à « établissement abritant des religieuses vivant en communauté ».

La restriction de sens

Il est des mots qui ont vu leur sens se restreindre. Exemples :

- Le sens du verbe *traire* est passé de « tirer » à « tirer du lait des pis d'un animal ».

- Le sens du nom *viande* est passé de « nourriture » à « chaire des animaux de boucherie ».

L'extension de sens

Il existe des mots qui ont vu leur sens s'étendre. Exemples :

- Le sens du nom *boucher* est passé de « marchand de viande de bouc » à « marchand de viande ».
- Le sens du verbe *aller* (du latin *ambulare*) est passé de « marcher » au sens très général que l'on lui connaît aujourd'hui.

Le renforcement de sens

Certains mots jouissent actuellement d'un sens plus fort que par le passé.

Exemples :

- Le sens du nom *génie* est passé de « caractère d'une personne » à « être surnaturel, doté de qualités exceptionnelles ».
- Le sens du nom *médiocrité* est passé de « modération, mesure, milieu » à « insuffisance, incapacité ».

L'affaiblissement de sens

Il n'est pas rare que les mots se dotent d'un sens plus faible qu'autrefois.

Exemples :

- Le sens du nom *Gêne* est passé de « enfer dans la tradition juive » à « torture » au XVII^e siècle, pour devenir actuellement « malaise, désagrément ».
- Le sens du nom *manie* est passé de « folie » à « trouble de l'esprit par une idée fixe ».

L'épaississement sémantique (ou le passage de l'abstrait au concret)

Les mots ont la possibilité de passer du sens abstrait au sens concret, du sens moral au sens physique, de la désignation de l'action à la désignation du résultat, de celle-ci, ainsi que de sa cause. Effectivement, outre l'action elle-même, certains noms d'action désignent fréquemment ses résultats ainsi que ses auteurs.

Exemples :

- Le nom *gouvernement* signifie « action de gouverner », mais il a pris aussi le sens de « ensemble des personnes qui gouvernent ».
- Le nom *production* signifie « action de produire », mais il a pris aussi le sens de « œuvres et objets produits ».

L'amincissement sémantique (ou le passage du concret à l'abstrait)

Il arrive que des mots puissent passer d'un sens concret à un sens abstrait, car un mot désignant un objet concret peut passer à la désignation d'une entité abstraite, à l'instar d'une action ou d'un état. Un concept abstrait peut être désigné par un mot qui auparavant servait à désigner des êtres ou des objets. Des mots renvoyant à une manière d'être au sens matériel prennent parfois un sens moral.

Exemples :

- L'adjectif *grave* (du latin *gravis*) est passé de la qualification d'objets lourds (dont le poids est élevé) à la qualification de sons, d'attitudes ou de situations « *une voix grave, un air grave, un événement grave* ».
- Le nom *idée* (d'origine grecque, signifiant « voir ») est passé de la désignation des « formes visibles » à la désignation de « choses abstraites ».

Les facteurs de changements de sens

Les raisons de l'évolution du sens des unités lexicales ne sont pas toujours explicables. Déterminer les causes des changements sémantiques des mots n'est donc pas chose aisée. Toutefois la majorité des linguistes considère que celles-ci sont, au moins en partie, d'ordre psychologique. En effet, les contraintes sociales auxquelles se soumettent les êtres humains au cours du processus de communication les conduisent à obéir à diverses tendances psychologiques. C'est dans cette optique que Bayon & Mignot (2002 : 218) classent parmi les facteurs de changements de sens des mots : la « loi du moindre effort », la « recherche de l'expressivité », et la « recherche de la bienséance ».

La loi du moindre effort, connue aussi sous l'appellation de la « tendance à l'économie », apporte aux unités lexicales des changements sémantiques rendant possible l'expression à moindre mots, comme dans le cas des métonymies¹.

¹ Notion étudiée et exemplifiée dans le chapitre précédent.

La recherche de l'expressivité apparaît notamment lorsque les locuteurs choisissent la métaphore² pour désigner une chose ou un être dont ils estiment le nom initial inadéquat parce que sans vigueur ou pas suffisamment expressif.

La recherche de la bienséance entraîne souvent le renoncement à des termes propres quand il est question d'exprimer des réalités rudes voire écœurantes. Les sujets parlants recourent alors à des termes jugés moins choquants et plus dicibles en société, provoquant de la sorte un transfert de sens des premiers termes vers les seconds.

Les différentes causes à l'origine des changements de sens, évoquées *supra*, indiquent que « l'évolution sémantique n'échappe certainement pas plus à la *causalité* que les autres phénomènes, linguistiques ou non. Mais ici les facteurs en jeu sont si nombreux, interagissent de façon si compliquée, avec un dosage si variable et si subtil, que nous n'en maîtrisons pas la connaissance. [...] les explications qui sont données, même si elles emportent souvent la conviction, le sont « pour les besoins de la cause », comme on dit. » (Baylon & Mignot, 2002 : 214). Force est de constater que si les explications apportées au sujet des changements de sens sont intéressantes à bien des égards dans la mesure où elles permettent la mise en lumière de certaines vérités linguistiques, elles manquent toutefois d'exhaustivité et, à ce titre, elles demeurent très relatives.

En tout état de cause, l'ensemble des linguistes s'accorde à dire qu'entre « vie des choses » et « vie des mots », il existe une relation certaine, mais lâche, sur laquelle leurs connaissances sont plus abondantes que satisfaisantes. D'un point de vue institutionnel, moral et matériel, les sociétés du monde entier évoluent ; la vie des choses n'est pas statique, elle change et, de ce fait, impacte la vie des mots. En conséquence, ceux-ci se transforment aussi, sur le plan du sens comme sur le plan de la forme. Mais nul ne connaît à l'avance le sort que réserve le futur à un mot. L'évolution lexicale et sémantique n'est pas prévisible, elle ne peut être que constatée, *a posteriori*, et éventuellement expliquée. Le monde, les sociétés, les recherches, les sciences évoluent et progressent ; pour répondre à leurs besoins, se créent de nouveaux mots, de nouveaux sens, ainsi que des évolutions et des changements de sens.

² Idem.